

Motais de Narbonne, Anne-Marie

La mémoire d'Hévélius à l'Observatoire de Paris

Organon 24, 147-149

1988

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Anne-Marie Motais de Narbonne (France)

LA MÉMOIRE D'HÉVÉLIUS À L'OBSERVATOIRE DE PARIS

L'Observatoire de Paris fut créé en 1667, soit quelques 30 ans après la visite d'Hévélius à Paris. Depuis plus de 3 siècles cet établissement conserve et enrichit ses fonds historiques tant imprimés manuscrits. Ceux-ci ont en outre échappé aux détériorations et aux destructions qui sont le lot habituel des déménagements puisqu'ils ont toujours été conservés dans le bâtiment historique. Ces conditions exceptionnelles font que la bibliothèque de l'Observatoire de Paris est une source très complète pour l'histoire de l'astronomie.

Les documents conservés par la bibliothèque sont d'abord les documents de travail classiques des astronomes : cahiers d'observation, correspondance, traités, tables, tous les documents utiles à leurs travaux scientifiques.

Ce sont également des documents nécessaires aux recherches historiques qui de tout temps ont intéressé les astronomes. La copie des observations de Tycho Brahé rapportée du Danemark par l'Abbé Picard en est un exemple type.

D'autres documents proviennent d'acquisitions, de dons ou de legs et parmi ceux-ci le fonds plus important est le fonds Delisle qui comprend les manuscrits d'Hévélius.

Astronome et géographe. Delisle fut l'élève de son père, lui-même célèbre géographe et historien, puis de Jacques Cassini, de Maraldi, pour l'astronomie. Bien plus tard, après un séjour de plus de 20 ans en Russie, il formera lui-même des savants parmi lesquels les plus célèbres sont Messier et Lalande.

Un point commun entre Delisle et Hévélius est la correspondance très suivie qu'ils entretenaient chacun avec tous les savants de leur époque. Delisle en outre était un collectionneur passionné de tout document relatif à l'astronomie et à la géographie. Par achat, mais aussi par de très patientes copies de sa main, il constitua une collection exceptionnelle. C'est dans ce contexte qu'il acheta à un gendre d'Hévélius, pour 1200 ducats, un ensemble important de manuscrits qui comprend essentiellement la correspondance et les observations d'Hévélius. Il fit cet achat sur le chemin de la Russie lors de son passage à Gdańsk aux alentours de

1725. Il est probable que les papiers de Kepler que détenait Hévélus, avaient déjà été vendus car on imagine mal Delisle ne pas mettre tout en oeuvre pour les acquérir si cela avait été possible.

Les documents rassemblés par Delisle devaient servir à la réalisation d'un grand traité dont le titre est très explicite : *Traité complet d'astronomie exposée historiquement et démontrée par les observations*. Delisle n'acheva jamais cette oeuvre, mais ses finances furent si malmenées par ses acquisitions que vers 1750 il vendi sa collection à la France contre une pension à vie de 3000 livres. La conservation de cette collection fut confiée à la bibliothèque de l'Observatoire de Paris pour la partie astronomique et à la Bibliothèque nationale pour le reste, essentiellement géographique.

Cette histoire est exemplaire du rôle des collectionneurs et du rôle de l'argent dans la conservation des documents anciens. Si les papiers d'Hévélus n'avaient présenté aucune valeur marchande, ils auraient probablement été détruits, de même plus tard la collection Delisle qui les comprenait. Dispersion après décès, destruction accidentelle ou volontaire sont les dangers répétés pour des documents sans autre valeur que sentimentale. Les conditions actuelles du marché des manuscrits donnent bien des regrets aux conservateurs qui n'ont jamais les moyens financiers suffisants pour les acquérir autant qu'il serait nécessaire, mais ces regrets peuvent être tempérés par la leçon d'histoire.

Dans les archives à l'Observatoire de Paris, c'est-à-dire les documents relatifs au fonctionnement propre de cet établissement et des travaux de ses membres, figurent d'autres souvenirs d'Hévélus et tout particulièrement les somptueux ouvrages que sont le *Selenographia*, les *Machinae Coelestis* dédiés par Hévélus à l'Abbé Picard, ainsi que tous les autres ouvrages d'Hévélus le plus souvent en 2 exemplaires.

Les travaux historiques d'Hévélus vous sont bien connus et il n'est pas utile d'insister sur l'intérêt qu'ils présentent en raison même des relations qu'Hévélus entretient avec les héritiers directs de Galilée que sont Boulliau, Gassendi, mais aussi avec les fondateurs de l'astronomie moderne Gassendi, Picard, Newton, Halley...

Ces travaux amènent souvent les chercheurs à prendre contact avec l'Observatoire de Paris. Ils peuvent venir consulter les documents sur place mais des microfilms sont également fournis à la demande. Les demandes proviennent de nationalités variées : Pologne, il y a déjà quelques années, France, Etats-Unis, République Fédérale d'Allemagne, Australie, Angleterre par exemple. La fourniture de ces copies est d'ailleurs pour nous une quasi obligation en regard de la réglementation française relative aux archives historiques, réglementation qui favorise la plus large communication.

La bibliothèque de l'Observatoire de Paris facilite donc ces travaux historiques par la mise à disposition des sources qu'elle conserve. Mais en outre la bibliothèque et le Musée de l'Observatoire de Paris ont développé des activités destinées à faire connaître l'histoire de l'astronomie à un large public tant adulte que scolaire. Ceci se traduit par des expositions occasionnelles ou permanentes

dans le bâtiment Perrault, des éditions de brochures, de cartes postales mais aussi par des associations culturelles locales. Et il est tout à fait remarquable de noter qu'Hévélius est présent chaque fois et en bonne place.

Ceci s'explique par l'intérêt pédagogique de son oeuvre :

- le grand catalogue de position d'étoiles fait à partir d'observations à l'oeil nu mais au moyen d'instruments de mesure sophistiqués, est une bonne introduction pour exposer les inventions du micromètre, des secteurs à lunette, les progrès de l'horlogerie et des catalogues qui en furent issus ;
- la proposition de Cassini à Hévélius, lettre du 20 août 1671, de participer aux observations conjointes des éclipses des satellites de Jupiter, Cassini à Paris, Picard à Uraniborg, Hévélius à Gdańsk, est un excellent exemple du tout début de la coopération scientifique internationale ;
- les immenses machineries d'Hévélius destinées à porter les premiers objectifs facilitent l'évocation des progrès de l'optique et en situent l'époque.

Une autre raison de la présence d'Hévélius dans ces manifestations est la beauté des planches des exemplaires imprimés conservés par la bibliothèque. A la précision du détail des instruments s'ajoute le plus souvent la présence de personnages, l'ensemble retenant l'attention aussi bien celle de l'amateur d'astronomie ancienne que celle du visiteur plus soucieux d'esthétique.

C'est ainsi que tous visiteurs de l'Observatoire de Paris (35 par semaine en moyenne), tous les visiteurs des expositions temporaires (de 3000 à 6000 pour chaque exposition) et plus encore dans la France entière tous ceux qui visitent ces expositions locales, auxquelles l'Observatoire de Paris participe, ont l'occasion de faire connaissance avec Johannes Hévélius, astronome polonais du XVII^e siècle qui compte parmi les plus grands.

Pour conclure, on peut rappeler quelques filiations. Kepler conserva les observations de Tycho Brahé et les fit mieux connaître en les publiant dans les célèbres Tables Rudolphines, Hévélius conserva les papiers de Kepler, Delisle assura la conservation des papiers d'Hévélius, l'Observatoire de Paris maintient cette chaîne.

Il y a dix ans, lorsque je suis arrivée à l'Observatoire sans aucune expérience préalable en astronomie, une de mes premières et nécessaires rencontres fut avec Hévélius dont on parlait si souvent.

Je terminerai en indiquant que parmi les utilisations des documents d'Hévélius, la plus chargée de symboles peut-être est celle très récente qui s'inspira des planches des *Machine Coelestis* pour la réalisation d'un décor d'une pièce de théâtre où il est question de « Lunette à faire peur aux gens ». La comédie de Molière où figure cette expression imagée, dont le titre est *Les femmes savantes*, fut précisément créée du vivant d'Hévélius.